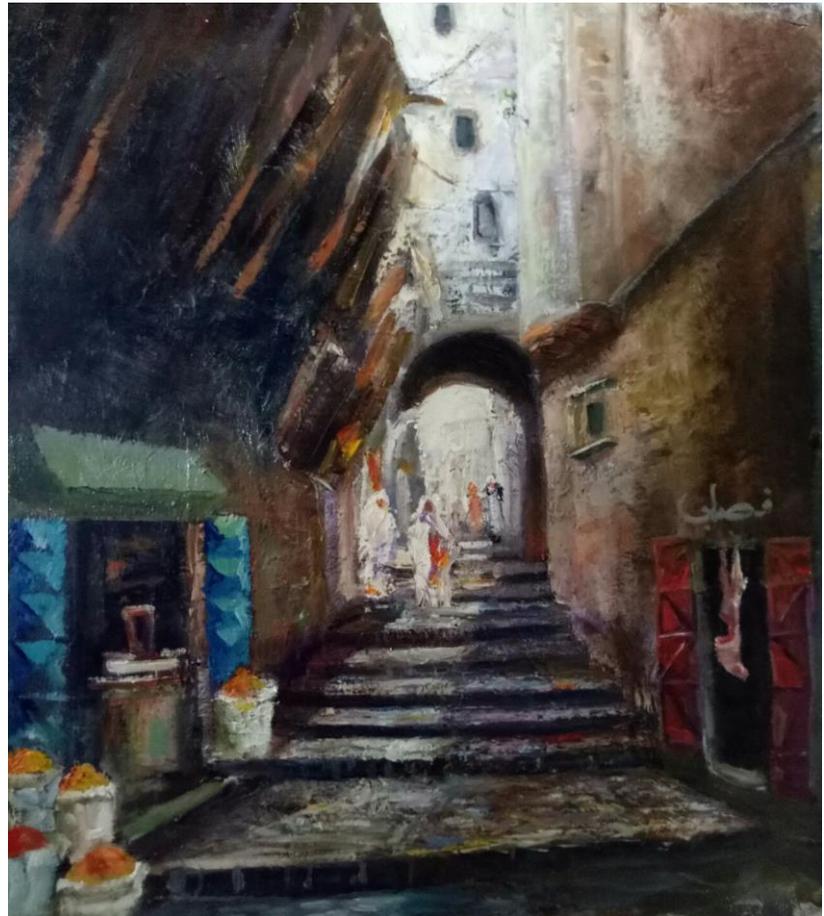


REVUE ALGÉRIENNE DES LETTRES RAL

Revue académique semestrielle
éditée par le département des lettres et langue françaises
du centre universitaire d'Aïn-Témouchent, Algérie



La Casbah d'Alger de Lakhdar Khalfaoui

EDITORIAL

Pr BOUTERFAS Belabbas

Directeur de la *Revue algérienne des lettres RAL*

Dans ma carrière d'enseignant universitaire, je me suis souvent demandé si la création et la gestion d'une revue scientifique étaient du seul ressort de l'enseignant chercheur ou si cela nécessitait l'apport d'autres acteurs. Mais, voyant la dynamique qu'un seul enseignant, en l'occurrence le rédacteur en chef de *RAL*, a pu insuffler aux autres membres de l'équipe et à moi-même, je me suis rendu compte que la réussite de n'importe quelle revue scientifique dépendait en grande partie des enseignants qui la gèrent si le même esprit est partagé.

C'est à partir de ce constat et de la mesure de l'effort que l'équipe de *RAL* était prête à fournir, que mon engagement fut total pour la direction de cette revue.

Notre idée première est que cette revue soit numérique et mise en ligne et ce, pour plusieurs raisons. La première est que c'est le sort futur de toutes les revues universitaires. La seconde est d'éviter les pertes de temps et d'alléger ainsi toutes les procédures de publication. La dernière, enfin, c'est de permettre à *RAL* une large diffusion dans le monde universitaire. D'autant plus que l'engagement de l'équipe pour une publication semestrielle ne nous permet aucun écart ou relâchement qui peuvent nuire à la bonne marche de *RAL*.

Ce premier numéro de *RAL* est très important pour la suite. L'ambition et l'enthousiasme de tout début ne doivent pas nous faire oublier qu'une revue scientifique nécessite l'excellence. Et justement, il s'avère que le mot d'ordre de *RAL* et dès le début de la préparation de ce numéro, voulait proposer aux chercheurs un espace réservé uniquement aux publications qui répondent aux critères exigés par les revues qui font notoriété.

Dès le début, nous avons pris contact avec des enseignants chercheurs reconnus, que je remercie pour la confiance manifestée à notre égard et l'aide multiforme octroyée ; nous avons également décidé que ce premier numéro *Varia* soit un espace d'abord pour eux. Le résultat : un bon nombre d'articles écrits par certains de nos éminents membres du conseil scientifique et de lecture pour installer l'assise recherchée.

En professionnels, ils nous ont guidés, conseillés, orientés tout au long de la préparation de ce premier numéro. Grâce à leur aide, rien n'a été laissé au

hasard au niveau de la forme et du fond. Si les pages de l'intérieur sont réservées aux écrits scientifiques, la couverture a été confiée aux mains de l'un des grands artistes-peintres algériens, Khelfaoui Lakhdar, à travers qui nous avons voulu rendre hommage à un art majeur et permettre à *RAL* d'être aussi un vecteur de métissage de la science et de l'art.

Enfin, *RAL*, à qui j'espère longue vie, a choisi dès le départ de s'ouvrir sur les sciences humaines et sociales (sociologie, psychologie, philosophie, anthropologie) et souhaite ouvrir à l'avenir un espace à la critique (cinéma, théâtre, peinture...). Des experts internationaux en sciences sociales font déjà partie du grand conseil scientifique et de lecture de *RAL*.

Enfin *RAL*, toujours dans ce même souci de diversité, a opté pour la présentation de numéros *Varia*, de numéros thématiques et de numéros spéciaux.

Nous avons choisi de consacrer ce numéro à trois rubriques : *Articles*, *Propos libres et réflexions* et enfin *Notes de lectures*.

Pour *Articles*, et dans « Faire reculer "le choc des ignorances"... », l'auteur Christiane Chaulet Achour présente trois ouvrages : *Ce vain combat que tu livres au monde*, *Bleu Blanc Noir* (romans), *Pleine sur Baghdad* (recueil de nouvelles) et met en lumière leurs interrogations quant aux dangers que génèrent les contradictions dans lesquelles vit la société française. Quant à Mbow Fallou, dans un article intitulé « Les genres de discours de la langue maternelle comme socle commun d'enseignement-apprentissage en milieu bi/multilingue », il interrogera la manière de « traiter à l'école les aspects discursifs de la langue maternelle, dans un contexte scolaire multilingue, pour une meilleure appropriation des langues ». Alors que Bendjelid Fouzia dans « Le renouvellement du genre romanesque dans les écritures de l'Après-Urgence. Cas de *Méjnoun* de Bouziane Ben Achour », fait part de ses observations sur le champ littéraire contemporain et montre qu'une nouvelle écriture aux techniques variables et variées née après le roman de l'urgence des années 90 s'est installée depuis les années 2000. L'auteur de « Le Québec, une singularité dans le monde francophone », Bouterfas Belabbas s'intéresse au cas du Québec qui, selon lui, se singularise par sa position idéologique vis-à-vis de la langue française, position expliquée par une histoire jalonnée d'événements où cette langue joua un rôle prépondérant dans la poursuite de son existence même. Pour Dahou Fodil, auteur de l'article « Comme une phrase qui n'arrive pas à s'achever ... », seules la singularité de l'écrire et la particularité du traduire créent le monde fabuleux de signes ésotériques qui emportent l'Enfant dans l'univers mythique des âmes sans inquiétudes. D'où l'angoisse de l'écrivain et

son traducteur qui sont dans une quête continue de la meilleure expression de la féerie enfantine. Mimouni-Meslem Leila Dounia, dans « L'espace féminin dans la bande dessinée et la caricature algériennes », s'interroge sur l'espace féminin dans la bande dessinée algérienne et sur la vision qu'ont les auteurs de la femme à travers une analyse de la bande dessinée. Dans « Le plurilinguisme, pour une meilleure intégration dans la mondialisation », Khaled Maya, quant à elle, parle des collaborations que les réseaux internationaux, où se confrontent des langues, des compétences et des sensibilités linguistiques, ont permis grâce aux possibilités offertes par les nouvelles technologies de communication. Dans « La formation des enseignants de français dans le cycle moyen. Problèmes et méthodes », Daho Ahmed traite des problèmes que rencontrent les enseignants de français nouvellement recrutés. Ils sont confrontés à des situations auxquelles ils ne trouvent pas toujours les solutions adéquates. Les programmes de formations vont les doter d'outils capables de les accompagner dans leur apprentissage. Dans le domaine des sciences sociales, Rouadjia Ahmed, auteur de « Sociologie sans sociologues », à l'aide d'exemples concrets met à nu les contradictions dans le fonctionnement des institutions de sociologie. Pour l'auteur, il existe des instituts et des chaires de sociologie dans les universités algériennes, mais peu ou point de sociologues de terrain dignes de ce nom. Ainsi, le sociologue dénicheur des objets sociologiques à traiter, le briseur de tabous et des interdits repérés est absent du terrain.

Dans la rubrique *Propos libres et réflexions*, Ghellal Abdelkader s'interroge dans « Littérature enfantine ou livre pour enfants ? » sur ce que devrait être l'appellation exacte de cette littérature proposée aux enfants. Quant à Ben brahim Hamida, dans « Récit et discours. De leur vérité. Un recadrage nécessaire », d'emblée se demande si le langage réfère ou non à la réalité. Et la réponse, selon lui, est non vu que le langage, littéraire en particulier, est conceptuel.

Enfin dans dernière la rubrique de RAL baptisée *Notes de lecture*, Allam-Iddou Samira nous fait un compte rendu d'un article de Jean-François Sablayrolles, « La néologie en français contemporain ».

Le numéro 2, *Varia* lui aussi, proposera une quatrième rubrique. Elle portera le nom de *Entretiens*. Il sera question, à chaque fois, d'un entretien avec un écrivain, un artiste, un cinéaste, un comédien, un chercheur, un intellectuel...

Bon vent à RAL !

SOMMAIRE

Avant-propos par BOUTERFAS Belabbas

Articles

CHAULET ACHOUR Christiane, Faire reculer « le choc des ignorances »: Fouad Laroui, Karim Amellal et Akram Belkaïd (2016-2017)

BENDJELID Faouzia, Le renouvellement du genre romanesque dans les écritures de l'Après- Urgence. Cas de *Mèjnoun* de B. Ben Achour

MBOW Fallou, Les genres de discours de la langue maternelle comme socle commun d'enseignement-apprentissage en milieu bi/multilingue.

BOUTERFAS Belabbas, Le Québec, une singularité dans le monde de la francophonie ?

DAHOU Fodil, Comme une phrase qui n'arrive pas à s'achever

KHALED Maya, Le plurilinguisme, pour une meilleure intégration dans la mondialisation

MIMOUNI-MESLEM Leïla Dounia, L'espace féminin dans la bande dessinée et la caricature algériennes

DAHO Ahmed, La formation des enseignants de français dans le cycle moyen. Problèmes et méthodes

ROUADJIA Ahmed, Sociologie sans sociologues

Propos libres et réflexions

GHELLAL Abdelkader, Littérature enfantine ou livre pour enfants ?

BENBRAHIM Hamida, Récit et discours. De leur vérité. Un recadrage nécessaire.

Notes de lecture

ALLAM-IDDOU Samira, « La néologie en français contemporain » de Jean-François Sablayrolles